

## ■ DELÉMONT

# Les sources d'eau coulent à flots

## ► Les débits des sources et les niveaux des nappes phréatiques atteignent des valeurs encore jamais vues à Delémont. Ailleurs dans le Jura, la situation est plus ou moins semblable.

► La générosité du ciel en pluie ces derniers temps a permis aux ressources en eau de la ville de se refaire une santé, après des années de sécheresse où elles se trouvaient parfois dans des situations critiques.

► Alors que l'épisode météorologique extrême que nous vivons peut altérer la qualité de l'eau, dans la capitale, elle a toujours été au rendez-vous.

Les collaborateurs des Services industriels de Delémont (SID) ne peuvent s'empêcher de charrier ces jours leur collègue Jacques Marchand, responsable du réseau d'eau de la ville: «Tu as brûlé un peu trop de cierges pour demander la pluie!»

Après des années d'indifférence, Notre-Dame du Vorbourg a enfin daigné lui accorder ses faveurs. Et même plus qu'il n'en fallait. «Notre source de référence, celle de la Combatte à Develier, affiche un débit de 8000 litres par minutes. C'est du jamais vu!»

s'exclame Jacques Marchand. Pour comparaison, en novembre l'an dernier, en période de sécheresse, le débit y était de 200 litres par minute, une valeur critique. En février cette année, il y était de 2000 litres par minute, ce qui correspond à la moyenne.

### Plus besoin de pomper l'eau des nappes

Quant aux nappes phréatiques, dont certaines sont utilisées pour alimenter en eau potable les Delémontains, elles sont pleines au point de ne plus pouvoir absorber une

goutte supplémentaire. «Tellement c'est plein, avec la poussée, l'eau remonte toute seule. Il n'y a même plus besoin de la pomper», pointe Michel Hirtzlin, chef des SID, qui n'a jamais connu non plus une telle surabondance d'eau.

Ces fortes pluies permettent aux ressources en eau de se remettre après plusieurs années de stress hydrique. «Depuis 2009, les périodes de sécheresse s'enchaînaient. Le peu de pluie qui tombait étant utilisé par la végétation, nos sources ne retrouvaient pas des débits normaux. Cette fois, elles

les dépassent même largement», note Michel Hirtzlin.

Or, il n'y a pas vraiment de quoi se réjouir. Les débits des sources et les niveaux des nappes phréatiques s'abaisseront à nouveau dès le retour des canicules. Mais, selon Jacques Marchand, on a le temps de voir venir: tout ce qui est tombé fera office de tampon durant deux ans.

Si ces précipitations abondantes sont une bonne chose, elles peuvent faire craindre une altération de la qualité de l'eau. «À Delémont, on a connu un ou deux soucis de

turbidité, mais cette eau trouble a été mise en rejet, rassure Michel Hirtzlin. À part cela, pas d'autre problème. On a eu de la chance. Ce n'est pas forcément le cas partout.» D'après le chef des SID, les sources du chef-lieu jurassien sont épargnées parce que leurs bassins-versants ne sont pas habités.

### Pas de baisse de prix

Avec toutes ces trombes d'eau, les consommateurs peuvent-ils espérer une baisse de leur facture? Que nenni. Contrairement à d'autres biens, les quantités d'eau à disposition n'ont pas d'influence sur le prix. Les coûts d'exploitation, de traitement et de distribution déterminent le prix de l'or bleu, qui doit couvrir ces charges fixes. Les collectivités n'ont d'ailleurs pas le

droit de faire de bénéfice sur la vente du précieux liquide, conformément à une Loi fédérale.

À Delémont, une autre installation représente un indicateur infaillible des précipitations incessantes: la centrale hydroélectrique de la Grande-Écluse, dont la turbine tourne comme jamais cet été depuis sa mise en service en 2016. «La production du mois dernier, avec 70 000 kWh, a été sept fois plus importante que celle d'un juillet normal. Avant cela, pour ce mois, la production la plus élevée enregistrée était de 15 000 kWh et la plus basse 700», énumère Michel Hirtzlin.

À contrario, pour les centrales photovoltaïques des SID, l'été est noir. Leur production a décliné de 30%.

HÜSEYİN DİNÇARSLAN



Jacques Marchand, responsable du réseau d'eau à Delémont, à la station de captage de la source de la Doux qui débordait il y a encore quelques jours.

PHOTO HD

## Partout dans le Jura, les nappes phréatiques sont archipleines

► Comme à Delémont, ailleurs dans le Jura, les nappes phréatiques sont pleines et les sources coulent à flots, à la faveur des fortes pluies. Même si l'Office de l'environnement (ENV) n'a pas un système de suivi de ces ressources, Christophe Badertscher, responsable du domaine Installations et activités humaines, peut l'affirmer sans grande difficulté sur la base des échanges fréquents qu'il a avec les distributeurs d'eau. «Bien que la végétation consomme davantage d'eau au printemps et en été, il pleut tellement, qu'elle ne réussit pas à tout absorber. Beaucoup d'eau alimente donc les nappes phréatiques et les sources», développe-t-il. Pour les distributeurs d'eau, cette situation pluvieuse est positive, mais ils doivent redoubler d'attention pour s'assurer que la qualité de l'or bleu est bonne, surtout lorsque des inondations se produisent dans les zones de captage, avertit Christophe Badertscher. HD